



GERMAINE TILLION

Époque : 1950's/1960's

Ethnologue française, Germaine TILLION est née en 1907. Sous la direction de l'anthropologue Marcel Mauss, elle étudie l'ethnie berbère à l'occasion de plusieurs séjours en Algérie.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle participe à la résistance et devient chef de la filière d'évasion de prisonniers de guerre. Après l'arrestation de la majorité de ses camarades, elle rejoint le réseau Gloria pour recueillir des informations militaires. Infiltré par l'abbé Robert Alesch, le groupe est démantelé. Germaine Tillion est arrêtée puis déportée à Ravensbrück mais grâce à l'intervention d'un diplomate suédois elle est transportée en Suède et y est soignée.

En 1947, elle reçoit le prix Pulitzer pour ses actes héroïques pendant la guerre.

ÉLÉMENTS HISTORIQUES

- » Trente Glorieuses (1945-1975)
- » Exode rural (1945-1975)
- » Grands ensembles (1955-1975)

» Les années 50 marquent la redécouverte du centre social suite à la publication du « rapport Arnion-Mazé » (1952) qui constitue la première référence officielle concernant la dynamique de création et d'animation des centres sociaux.

» Création de centres sociaux en Algérie par Germaine Tillion (1955)

» La reconnaissance des centres sociaux se poursuit avec les conséquences du développement de nouvelles banlieues et du développement du temps libre. De nombreux centres sociaux émergent dans ces nouveaux ensembles urbains, appuyés par une circulaire du Ministère de la Santé publique et de la population (1961).

Directrice d'études à l'EPHS, elle réalise des missions en Afrique du Nord et au Moyen-Orient et s'engage dans différents combats politiques : pour l'enseignement dans les prisons, contre la clochardisation du peuple algérien, contre la torture pratiquée par l'armée française en Algérie, pour l'émancipation des femmes de Méditerranée. C'est suite à ces missions d'observation en Algérie, qu'elle participe au projet des Centres sociaux, entériné par le gouverneur en 1955. Malheureusement, si elle continue de soutenir le développement des Centres, son implication directe prend fin avec la nomination d'un nouveau gouverneur.

En 1999, elle devient la deuxième Française à devenir Grand-croix de la Légion d'honneur.

» Début de la dynamique fédérale, avec des fédérations locales de plus en plus nombreuses et la tenue de la 1ère journée fédérale (1965). Et une harmonisation des statuts des fédérations (1968)

» On passe des notions de soin et de la santé aux loisirs et activités de détente. Ajout du terme « socioculturel » (1967)

GERMAINE TILLION

Époque : 1950's/1960's

LES MISSIONS QUE LES EQUIPES DEVRONT RÉALISER

13 Catastrophe ! Le document officiel de la création des centres sociaux en Algérie a été perdu ! L'équipe doit vous aider à le retrouver - il est quelque part à Ethic Etape. Pour cela, vous devez leur expliquer la création des centres sociaux en Algérie (*cf topo ci-contre*). De son côté, elle a la consigne de retenir les dates et chiffres clé de votre explication. Une fois votre explication terminée, dites à l'équipe de retourner voir son maître du temps pour achever la mission.

Les 2 informations dont ils ont besoin sont surlignées **en bleu**. Assurez-vous de ne pas les oublier !

16 Invitez l'équipe à se plonger dans les archives à disposition. Elles doivent y retrouver 3 activités "type" des centres sociaux de l'époque. Une fois que c'est fait, elles doivent imaginer 3 activités que pourraient accueillir les centres sociaux en 2122 !

AIDE MISSIONS

13 *Topo mission - "De toutes les choses que j'ai faites dans ma vie, ce qui me tient le plus à coeur, c'est d'avoir créé les Centres sociaux en Algérie."*

Lorsqu'en novembre 1954, vous vous laissez convaincre par votre maître Louis Massignon de retourner dans les Aurès, vous n'imaginiez pas que vous deviendriez la promotrice d'un dispositif d'éducation populaire : le Service des Centres sociaux en Algérie.

Louis Massignon était inquiet du sort de la population des Aurès. En votre présence, il persuade François Mitterrand, alors ministre du Gouvernement Mendès France, de vous charger d'une mission officielle d'enquête d'inspection.

Pendant deux mois, vous arpentez la région dont vous aviez acquis, dans les années trente, une connaissance approfondie et où vous conserviez de nombreux amis.

Vous êtes stupéfaite de la dégradation des conditions d'existence de la population autochtone. « *Entre 1934 et 1940, j'avais bien connu une Algérie berbère et paysanne où les gens étaient gais et la vie possible ; je l'ai retrouvée en 1954, contrainte aux émigrations individuelles, mais prête à basculer en masses familiales vers la misère des banlieues* »

Vous rendez visite au Gouverneur général en Algérie et lui faites part de vos constats alarmants et de quelques idées de réponse à la situation. Malgré des désaccords, vous obtenez de pouvoir poursuivre votre projet de création d'un vaste dispositif « d'éducation de base » s'adressant aux laissés pour compte.

C'est en 1955 que sont créés les premiers centres sociaux algériens.

Les centres sociaux cherchent à apporter ces « moyens de vivre » en adoptant trois principes d'action : la sédentarisation des intervenants dans une communauté ; l'action globale ; la participation des populations concernées.

Cette expérience exceptionnelle s'est faite aussi dans la douleur, puisque l'armée française a effectué, en 1957, dans les centres sociaux, des arrestations arbitraires et est allée jusqu'à la torture pour obtenir des informations susceptibles d'accréditer une complicité avec le F.L.N.. Douleur encore plus considérable lorsque, deux jours avant la signature des Accords d'Evian, l'O.A.S assassine froidement en 1962 **six responsables** des Centres sociaux éducatifs.